

Ce n'est pas d'hier que l'Ontario s'en remet à l'énergie nucléaire pour alimenter nos habitations, nos hôpitaux et nos industries 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. La semaine dernière, le gouvernement provincial a réitéré qu'il poursuivrait dans cette voie. C'est la bonne décision.

Depuis 48 ans, l'industrie nucléaire canadienne affiche un dossier hors pair pour la production d'électricité fiable et économique en toute sûreté dans trois provinces. L'énergie nucléaire assure 15 % de la production d'électricité au Canada et plus de 55 % en Ontario. Mais le nucléaire ne se limite pas à la production d'électricité. Loin de là. Il est aussi le fer de lance de technologies vitales utilisées dans la lutte contre le cancer, le diagnostic et le traitement de maladies, la stérilisation de fournitures médicales, l'irradiation d'aliments, le dessalement de l'eau de mer et d'autres technologies nouvelles.

Le nucléaire est propre. Au moment où le Canada et le reste du monde s'attaquent aux défis du changement climatique, la filière nucléaire offre une solution énergétique non polluante qui permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Selon un récent rapport d'Ernst & Young, cette filière est devenue une option viable au sein de l'industrie énergétique mondiale et elle semble maintenir le cap. La relance du nucléaire à l'échelle planétaire est principalement attribuable à la demande de sources d'énergies plus fiables et sans émissions. En date du 1<sup>er</sup> février 2010, on comptait dans le monde 54 réacteurs nucléaires en construction, 148 prévus et 342 à l'étude.

L'énergie nucléaire peut ouvrir la voie aux technologies renouvelables, par exemple lorsque les éoliennes ne tournent pas par temps chaud et humide. Imaginez les possibilités offertes par les sources d'énergie complémentaires si l'on tire parti de l'avantage du nucléaire, qui permet de répondre en continu à la demande de base.

L'énergie nucléaire est abordable. Si l'on prend en compte l'ensemble des coûts à long terme, l'électricité d'origine nucléaire coûte aux Canadiens le même prix, voire moins cher, que celle produite par toutes les autres filières. À mesure que l'Ontario sortira de la récession économique, l'industrie nucléaire créera des emplois. À l'heure actuelle, l'industrie nucléaire canadienne réalise un chiffre d'affaires de 6,6 milliards de dollars par an. Elle génère des recettes fiscales fédérales et provinciales de 1,5 milliard par an et crée 71 000 emplois. Cette industrie compte

150 entreprises et ses exportations se chiffrent à 1,2 milliard de dollars par an. Dans un rapport publié en juillet dernier, Manufacturiers et Exportateurs du Canada affirme que la réfection des installations nucléaires de Bruce et de Darlington créera 25 000 emplois pendant les 10 prochaines années et injectera 5 milliards de dollars par an dans l'économie ontarienne.

Les Ontariens consomment de l'électricité d'origine nucléaire depuis 1962 et ils savent que la solution ne consiste pas à remplacer les centrales nucléaires par des sources d'énergie renouvelables comme le prône le rapport intitulé *Renewable is Doable*, publié cet été par Greenpeace, l'Institut Pembina et le Fonds mondial pour la nature. Nous vivons dans un pays riche en ressources et en technologie. Il ne faut pas préconiser l'élimination pure et simple d'une source d'énergie. Nous devrions plutôt unir nos efforts et opter pour un portefeuille énergétique incluant l'énergie nucléaire – une source d'énergie propre, fiable et abordable. En s'engageant à maintenir le nucléaire, la province de l'Ontario s'engage à faire appel à une filière de production d'électricité renouvelable et viable sur le plan environnemental et économique.

Denise Carpenter

*Présidente et chef de la direction*

**Association nucléaire canadienne**